**Xanana Gusmão – 1999, Timor-Oriental**

Connu comme le «Mandela du Timor», XANANA GUSMÃO a mené la lutte pour la liberté et l'autodétermination du Timor-Oriental. Il a été le premier président de la première nouvelle nation de ce siècle et a également exercé les fonctions de premier ministre du Timor-Oriental.

La carrière politique de Xanana Gusmão commence dans les années 70 avec la perspective de l'émancipation de son pays de la tutelle coloniale du Portugal. Il faudra plus de deux décennies de lutte acharnée pour que naisse l'État indépendant du Timor-Oriental, puisque juste après la déclaration d'indépendance qui suit le retrait unilatéral du Portugal, en 1975, l'Indonésie envahit le pays et réprime violemment toute résistance. D'après les estimations, les violences qui accompagnent l'invasion font 200 000 victimes.

Xanana Gusmão rejoint le Front révolutionnaire pour l'indépendance du Timor-Oriental et est élu par la première conférence nationale comme chef de la résistance et commandant en chef des Forces armées de libération nationale du Timor-Oriental.

En tant que chef de la résistance, Xanana Gusmão conçoit et met en œuvre une politique d'unité nationale, dont le succès permet la formation du Conseil national de la résistance timoraise (CNRT) au sein duquel il réussit à réunir les différents groupes politiques et sociaux.

Xanana Gusmão est fait prisonnier par les forces indonésiennes en 1992, un an après que le massacre par ces dernières de plus de 250 personnes lors d'une procession commémorative à Dili eut fini par attirer l'attention internationale. Il est emprisonné en Indonésie pour séparatisme. En détention, il étudie l'indonésien, l'anglais et le droit. Il écrit également des poèmes et réalise des peintures qui sont vendues pour financer la résistance qu'il continue à diriger. Avec Jose Ramos Horta, vice-président du CNRT, Xanana Gusmão cherche à garantir une solution pacifique au conflit en élaborant un plan de paix qui prévoit un référendum encadré par les Nations unies sur l'avenir du Timor-Oriental. Pendant son incarcération, il reçoit la visite de nombreuses personnalités éminentes, notamment le président sud-africain Nelson Mandela et des représentants des Nations unies et des États-Unis, car il continue à jouer un rôle essentiel pour mettre fin à la guerre avec l'Indonésie.

Xanana Gusmão venait tout juste d'être libéré de prison grâce à de fortes pressions internationales, après avoir purgé sept années d'une peine de vingt　ans, lorsque le Parlement européen lui décerne le Prix Sakharov en 1999. Le Parlement européen salue ainsi son rôle comme chef de la résistance timoraise et son statut de symbole de la lutte de son peuple pour la liberté. Relâché tout juste après le référendum du 30 août 1999 mené sous l'égide des Nations unies, où 80% de la population du Timor-Oriental votent pour l'indépendance, annonçant ainsi la fin de l'occupation indonésienne et le début d'un processus de transition mené par les Nations unies, Xanana Gusmão promet de «faire tout ce qui est en [son] pouvoir pour apporter la paix au Timor-Oriental et à [son] peuple».